

JOSEPH MERTENS

PROBLÈMES ET METHODES DE LA RECHERCHE
DANS UNE VILLE REPUBLICAINE: L'EXEMPLE
D'ALBA FUCENS

Douze années de fouilles à *Alba Fucens* nous ont fourni une documentation fort intéressante concernant les conceptions artistiques et urbanistiques d'une colonie romaine établie en pays traditionnellement italique, mais aux confins de la zone d'influence campano-hellénistique.

Les fouilles ont révélé jusqu'à présent, non un plan complet, mais ses parties essentielles, comprenant l'enceinte et les principaux bâtiments publics.

Ce plan est cependant le résultat d'un développement séculaire, allant de la fondation de la colonie en 303 av. J. C., jusqu'à l'époque du Bas-Empire. Dans ce développement, deux phases s'imposent plus spécialement: celle de la fondation, qui vit l'implantation de la ville, et puis celle d'une reconstruction assez radicale, advenue après les destructions causées par les guerres civiles au cours de la première moitié du I^{er} siècle avant notre ère et liées traditionnellement aux activités de Sylla.

Ces deux phases constituent ce que l'on pourrait nommer la belle époque d'Albe, cette ville ayant toujours eu surtout une valeur stratégique.

C'est d'ailleurs cette dernière qui détermina l'emplacement de la colonie: la ville est construite sur une colline dominant le haut plateau du Fucino, plaque tournante de tout le système routier de l'Italie centrale, contrôlant les communications entre la Campanie au sud et l'Etrurie au nord, entre Rome à l'ouest et l'Adriatique, le Picenum à l'est. La ville antique occupe la partie la plus élevée de la colline, composée de trois sommets: l'acropole, la colline de San Pietro et celle du Pettorino; sur l'acropole se trouvait jadis le

village d'Albe, dont les constructions ont fait disparaître toute trace antique; sur les deux autres collines subsistent encore des restes de temples; entre les collines s'étend un vallon, large d'environ 100 m, orienté nord-ouest sud-est et dont le niveau descend légèrement vers le sud-est. L'enceinte antique, longue de près de 2900 m, englobe les trois sommets dans son périmètre et délimite un losange étiré, orienté nord-sud, long de 1200 et large de 670 m; les murs de la ville ont un tracé très irrégulier, s'adaptant au relief du terrain et conforme aux exigences stratégiques.

L'état de conservation de ces divers éléments incitait naturellement à l'étude topographique et historique du site: afin de préciser le développement du système urbain de la ville, nous avons procédé à une série de sondages, notamment au centre de la ville, où s'étendait le forum, ainsi que dans la zone nord, où les défenses de la ville furent remaniées à différentes époques.

C'est cette dernière coupe qui nous fournit les données chronologiques les plus intéressantes: l'ensemble s'étage sur trois terrasses, chacune retenue par un mur de soutènement — ou enceinte, d'époques différentes.

1. La terrasse supérieure, la plus ancienne, est retenue par ce que l'on a appelé jusqu'à présent l'enceinte primitive, mur polygonal d'aspect fort archaïque, identique à nombre d'enceintes entourant les plus anciennes colonies romaines, telles Norba, Segni, Alatri, etc. Une coupe au travers de cette enceinte a fourni des données intéressantes concernant la chronologie de cet aménagement: dans le remblai, nous avons trouvé plusieurs fragments d'antéfixes polychromes — avec l'image de la déesse aux animaux, l'Artémis persique — des fragments de poterie campanienne difficilement datable, ainsi qu'une petite pièce de monnaie de l'époque républicaine, en bronze, romano-campanienne datant du début du III^e siècle; cette pièce constitue le meilleur repère chronologique et prouve que cette enceinte, soi-disant primitive, ne peut dater de l'époque de la fondation de la colonie; elle est plus récente et peut constituer une réfection ou restauration d'une enceinte plus ancienne; des traces de cette dernière sont d'ailleurs visibles dans la coupe, où l'on constate nettement qu'une muraille plus ancienne a été retaillée afin d'aménager l'assiette du mur postérieur; la date de cette muraille primitive est cependant difficile à préciser, vu l'absence complète de matériel datable; nous ne disposons que de deux fragments de poteries informes, à pâte brune, lissée.

En plan, ce mur primitif présente un tracé rectiligne, terminé par un bastion rectangulaire dont la façade fut ravalée par la construction de l'enceinte actuellement encore visible. Ce bastion protégeait probablement une porte, placée presque dans l'axe du vallon central d'Albe et qui pourrait bien être une des toutes premières portes de la colonie au moment de sa fondation. Ce n'est que plus

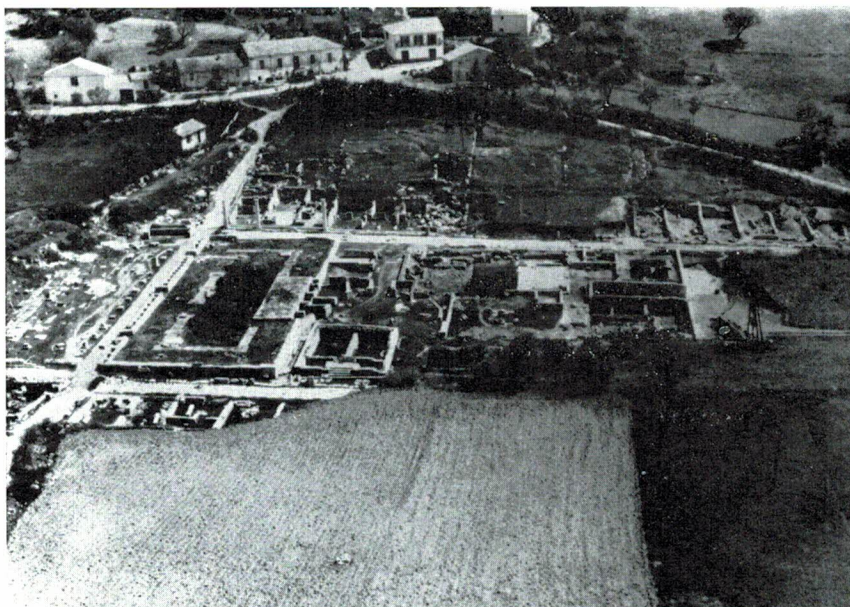


Fig. 1 — Le centre d'Alba Fucens vu du Sud.

tard, pour des causes encore indéterminées, et probablement vers le milieu du III^e siècle avant notre ère, que cette porte fut désaffectée et remplacée par la Porta Fellonica, dont l'aspect est également archaïque.

2. La terrasse médiane est soutenue par un mur, en *opus polygonale*, sans mortier, large de 2,60m, moins massif que celui de l'enceinte supérieure; le remblai derrière le mur est composé d'argile verdâtre et d'un amas de déchets de taille; au-dessus s'étend une couche comprenant des déchets d'incendie, et des fragments de poterie datant du I^{er} siècle. Il est difficile de dater ce terrassement, qui se place cependant, du point de vue chronologique, entre la terrasse supérieure, datant du milieu du III^e siècle, et la terrasse

inférieure, datant, comme nous allons le voir, du début du I^{er} siècle avant notre ère.

3. La troisième terrasse est une construction, un aménagement indépendant, constituant un immense terre-plein, long de 157,50m et large de 48,40m à 51,20m, terminé au sud par une exèdre, et retenu, à l'ouest, par un mur de soutènement, pourvu de trois

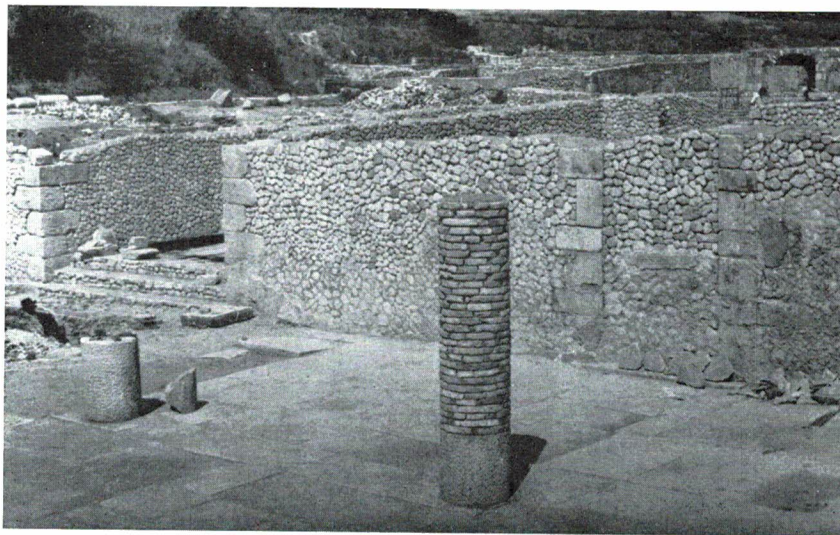
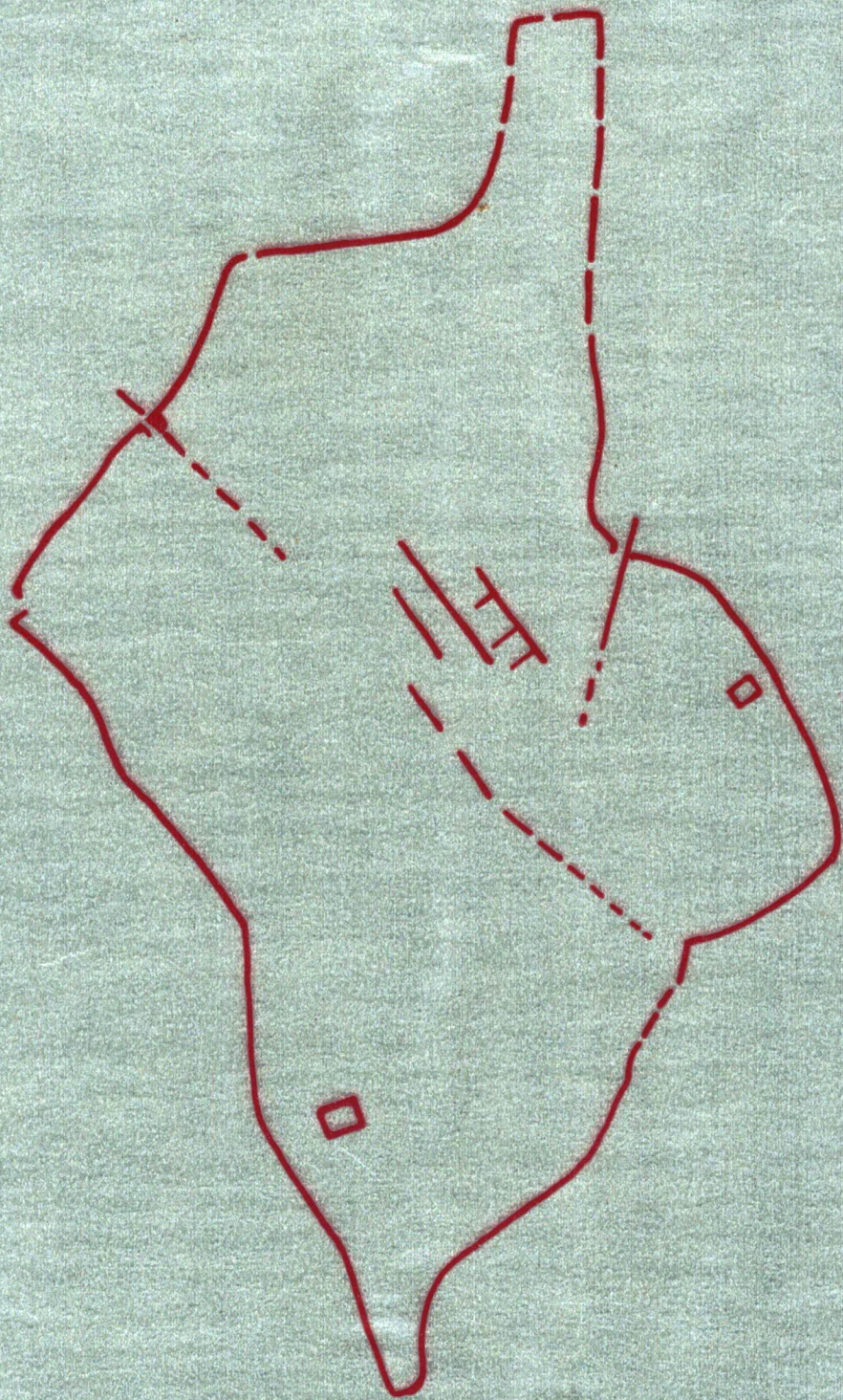
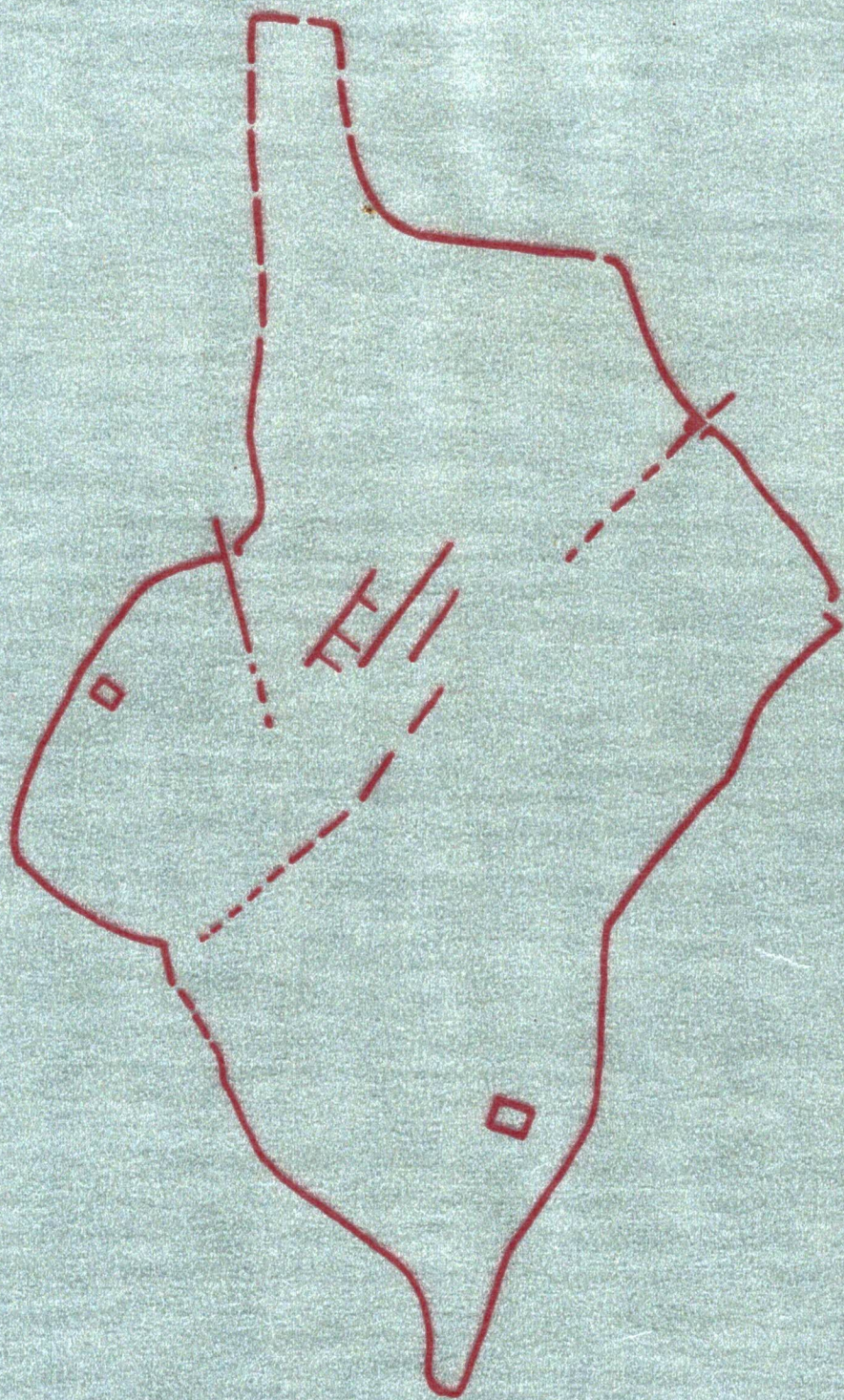
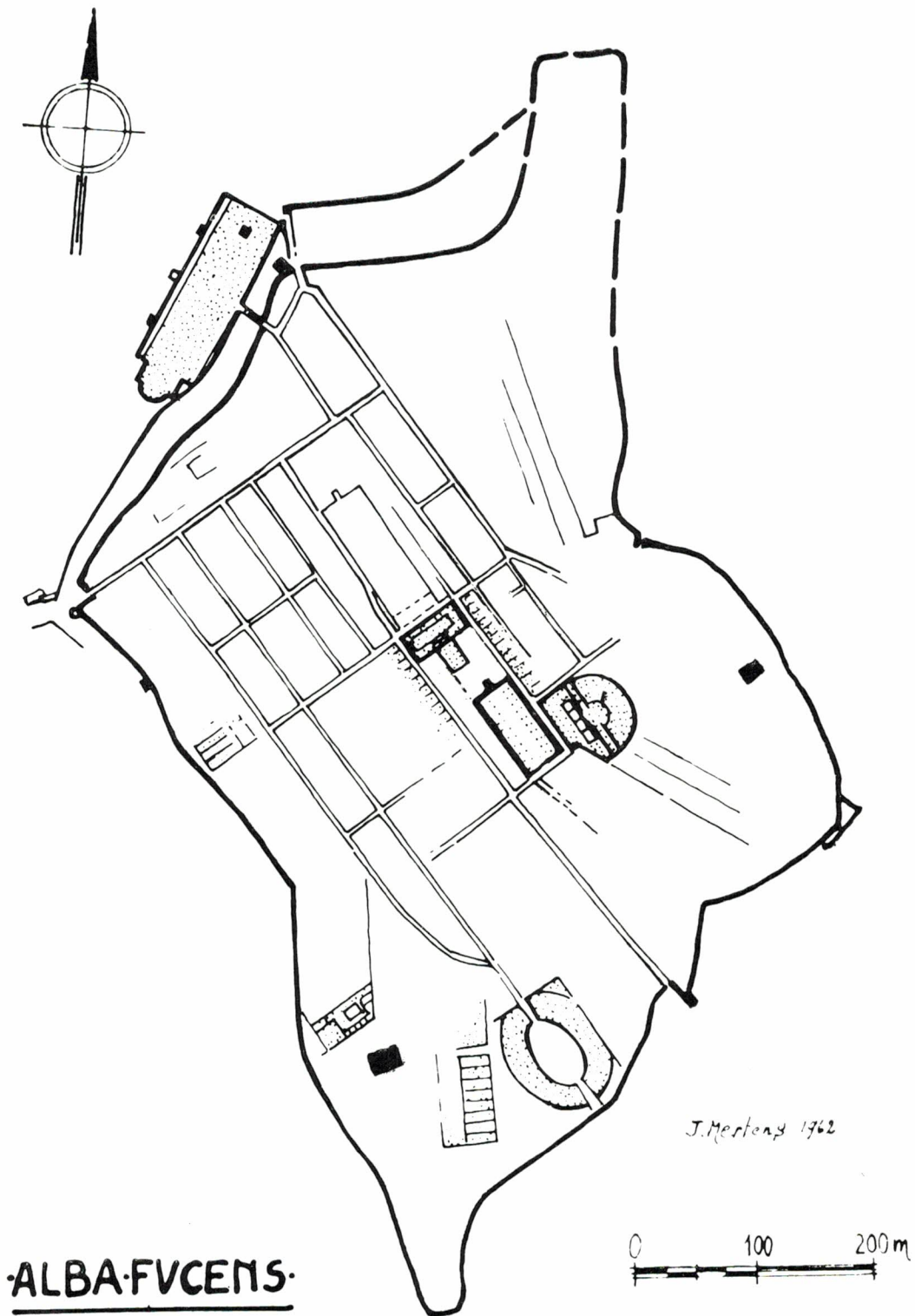


Fig. 2 — Façade nord de la grande place devant le temple d'Hercule.

bastions carrés; les murs extérieurs, en *opus polygonale* maçonné et en *opus reticulatum*, dénotent immédiatement une époque plus récente; les nombreux sondages effectués à l'intérieur de cette terrasse confirment cette date tardive: le remblai nous a fourni une série de pièces de monnaie républicaines à proue de navire, ainsi qu'un denier en argent de Q. Fabius Labeo, datant de 102-100 av. J. C.; ensuite plusieurs fragments de lampes du type hellénistique, datant de la fin du II^e et du début du I^{er} siècle, ainsi qu'une série de fragments de céramique campanienne, remontant à la même époque; nous disposons là d'un ensemble de matériel daté, plaçant la construction et l'aménagement de cette terrasse dans le courant du premier quart du premier siècle avant notre ère; cette date correspond avec celle constatée au centre de la ville pour la reconstruction de la basilique et du forum.





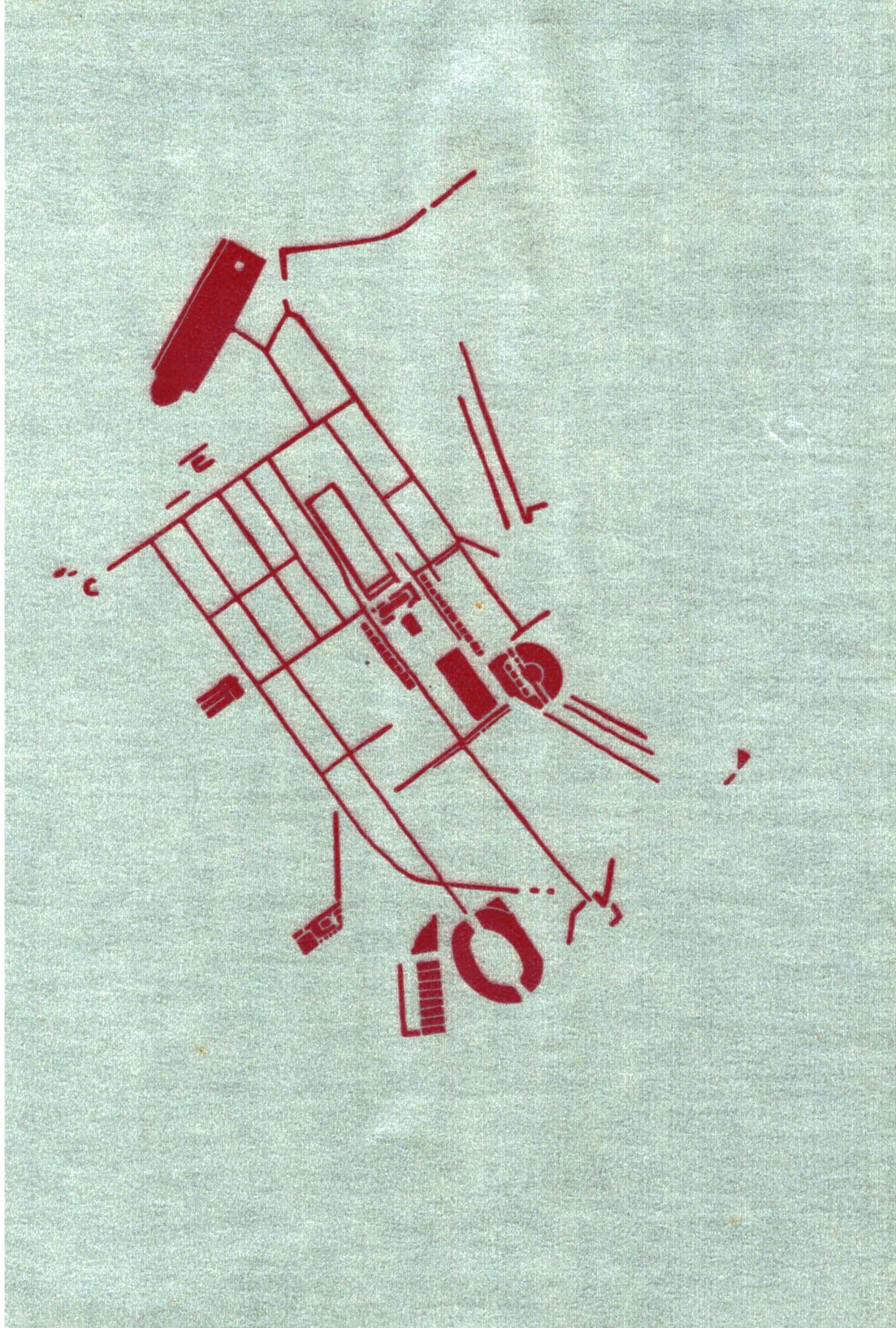


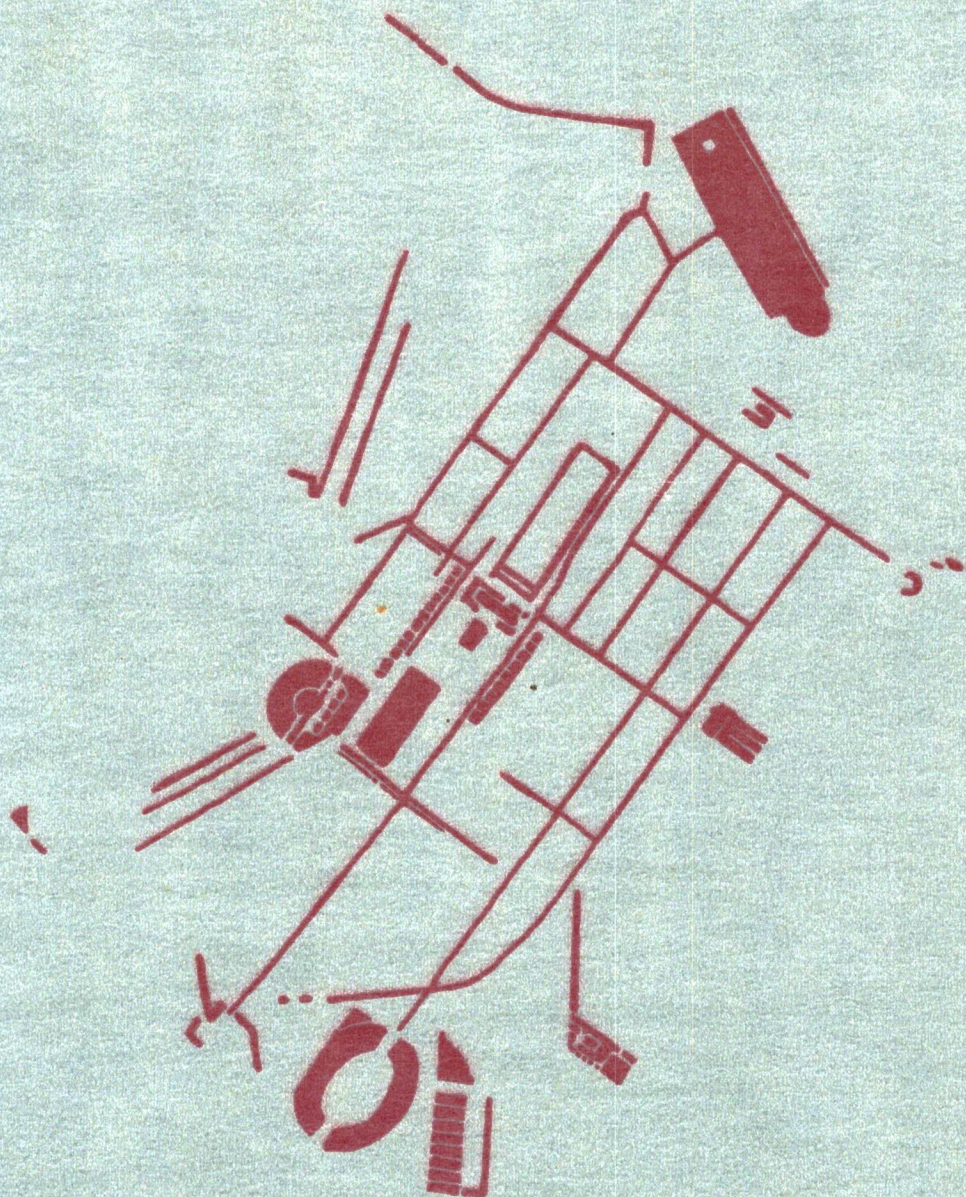
Pl. I — Le premier développement d'Alba Fucens.

Vers la même époque Albe connut une transformation complète de son centre monumental; un examen stratigraphique détaillé, effectué dans la zone de la basilique et du forum nous a permis de constater que tout le centre avait été bouleversé dans le courant de la première moitié du I^{er} siècle: par leur technique constructive, et la Via del Miliario, et la Via dei Pilastri, ainsi que la basilique datent de cette époque; et nous pouvons englober dans cet aménagement le soi-disant marché carré, les souterrains, la salle d'Hercule et les bâtiments qui l'entourent, de même que la grande place qui s'étend devant elle.

Toute cette zone a été complètement urbanisée, faisant table rase des constructions existantes, dont le plan était complètement différent; nous avons en effet constaté qu'en dessous de la basilique s'étendait une grande aire bétonnée, ainsi qu'une série d'habitations s'engageant jusque sous le trottoir de la Via dei Pilastri. Les sondages effectués à l'emplacement du forum ont démontré que, ici également, il y avait primitivement d'autres constructions, pourvus de puits, etc.

Le plan du I^{er} siècle différait donc considérablement de celui de la colonie primitive et il est même très difficile de se faire une idée du plan de la ville au moment de sa fondation en 303. Nous ne disposons que de quelques rares éléments; certains murs de terrassement, situés dans la partie orientale du vallon présentent un aspect tellement archaïque qu'ils semblent antérieurs au I^{er} siècle; ils sont parallèles à l'axe de la ville; les vestiges sous la basilique et antérieurs à celle-ci ont la même orientation; dans le cardo nord débouche une petite ruelle, perpendiculaire au decumanus que l'égout sous-jacent situe également dans une époque plus ancienne. Tous ces éléments présentent la même orientation ou se recoupent à angle droit; ils indiquent que le plan primitif était orthogonal; la disposition des trois portes primitives indique que ce plan n'était pas basé sur deux axes principaux. Il faut noter cependant qu'il a existé probablement une porte très ancienne presque dans l'axe du vallon, au nord de la ville (voir ci-dessus), et l'on pourrait se demander si une seconde porte n'existait pas dans la zone méridionale; en cet endroit, tout le terrain a été bouleversé lors de la construction du grand égout collecteur; mais le fait que la zone s'appelle « porta chiusa » et que d'autre part, une nouvelle porte fut construite au I^{er} siècle, un peu plus vers le sud, pourrait corroborer cette hypothèse. Jusqu'à présent, aucune fouille n'a été effectuée dans ce secteur. Le plan en damier, usité pour la zone





habitée, est indépendant de l'enceinte proprement dite, dont le tracé est commandé par des nécessités stratégiques; nous retrouvons le même caractère ancien à Norba, Cosa et autres cités italiques où les considérations d'ordre civil et militaire sont nettement distinctes.

Cette disposition, qui pourrait remonter aux premiers siècles de la colonie, frappe par l'absence d'axialité, d'un centre bien déterminé; elle se rapproche ainsi de certaines colonies grecques ou de villes italiques où la surface est subdivisée par une série de *decumani* parallèles et où le *forum* ou *agora* n'occupent pas nécessairement une place centrale dans le plan de la cité; l'espace s'étendant devant le « temple » d'Hercule pourrait bien être un reste de cette place primitive.

Cette dernière fut repérée en 1961 et dégagée partiellement en 1962; elle forme un grand rectangle de 83,98m sur 36,70m, occupant pratiquement toute la zone s'étendant entre la Via dei Pilastri et la Via del Miliario, allant du sanctuaire d'Hercule jusque devant le théâtre: l'allée centrale de cette place était bordée, au nord et au sud, d'une double rangée de colonnes, ornées de stuc rouge. Deux sondages en profondeur effectués sous la place, indiquent qu'il n'y eut pratiquement pas de constructions privées antérieures; devant le « temple » d'Hercule s'étendait un large bassin circulaire dont les maçonneries sont taillées dans la terre vierge.

Ce n'est qu'au premier siècle qu'un forum sera créé au centre de la ville, précisément au croisement des *cardo* et du *decumanus*; il est possible de voir dans ces transformations l'influence des principes urbanistiques romains, sinon des principes urbanistiques de l'époque de Sylla; certains aménagements monumentaux cadrent parfaitement avec l'architecture que nous rencontrons dans d'autres villes de l'Italie centrale, telles Palestrina ou Tivoli.

A cette époque, Albe devint une grande ville, pourvue de magnifiques bâtiments publics, de larges colonnades, d'un grand Forum, d'une basilique, d'un marché, et plus tard d'un théâtre et d'un amphithéâtre; tous ces bâtiments ont été dessinés en mêmes temps que le plan général de la ville dans lequel ils s'intègrent parfaitement. Le réseau des rues s'inscrit dans un grand rectangle de 336 sur 246 m, dont le centre est formé par le croisement des axes nord-sud et est-ouest; c'est à ce carrefour que s'étend le forum. Ce rectangle est subdivisé par les deux axes en quatre parties plus ou moins égales, divisées à leur tour en plusieurs *insulae* de dimensions et de superficies inégales: nous notons des *insulae* de 34 × 80, 30 × 80, 36 × 80, 40 × 80, 36 × 90, 40 × 90 et 35 × 110m; la lar-

geur moyenne semble être de 35m. La disposition de ces *insulae* est fort caractéristique: au lieu d'être rangés dans le sens de la largeur, perpendiculaires aux *decumani*, les îlots d'Albe sont rangés en longueur, schéma assez peu employé dans l'antiquité.

Toute cette zone centrale, à plan régulier, est reliée aux portes de la ville par une série de rues dont le tracé, plutôt irrégulier, démontre que l'enceinte et ses portes sont en grande partie indépendantes du plan central.

Une seule rue, le *decumanus* central, débouche directement en ligne droite, dans une porte, la porte sud; mais, et ceci est important, cette porte est une réfection postérieure, datant précisément de l'époque de l'aménagement général de la ville au Ier siècle; elle fut percée, en quelque sorte, pour accentuer l'axialité du plan de la ville et illustre parfaitement les idées directrices des urbanisateurs de cette époque.

Le schéma urbain d'Albe a donc subi, comme nous avons pu le constater, d'importants remaniements au cours des trois premiers siècles de son existence: influencée à l'origine par le plan de villes de la grande Grèce — ou de certaines villes italiques — la cité reçoit un aspect purement romain au Ier siècle.

Cette différence fondamentale entre le plan primitif et celui de l'époque de Sylla implique que nous ne pouvons pas nous baser sur ce dernier — qui est le mieux connu — pour étudier le système urbanistique des premières colonies romaines.

De plus en plus il s'avère nécessaire pour l'étude d'un plan de ville, de procéder à des coupes stratigraphiques en profondeur, chose qui n'est pas toujours possible, mais qu'il faut effectuer partout où la moindre occasion se présente.

A Albe, l'occasion s'est présentée et déjà les quelques sondages effectués ont apporté certaines précisions, résultats que j'ai eu l'honneur de présenter à cette assemblée.

Bibl.: F. DE VISSCHER, F. DE RUYT, J. MERTENS, S. J. DE LAET, *Les fouilles d'Alba Fucens de 1951 à 1953*, « L'antiquité Class. », XXIII (1954), pp. 63-108, pp. 331-402; 1955, pp. 51-119; J. MERTENS, *L'urbanizzazione del centro di Alba Fucens*, « Memorie Accad. Naz. Lincei », VIII, 1953, pp. 171-194; Id., *Le système urbain d'Alba Fucens à l'époque républicaine*, « L'Antiquité Class. », XXVII (1958), pp. 363-372; Id., *Alba Fucens: Urbanisme et Centuriation*, « Atti VII Congr. Int. Arch. Class. », Roma 1961, pp. 283-293; F. DE VISSCHER, J. MERTENS, J. C. BALT, *Le sanctuaire d'Hercule et ses portiques à Alba Fucens*, « Mon. Antichi Lincei », XLVI (1962), pp. 334-395.